

DU BON USAGE DES *DIGITAL HUMANITIES*

cycle de conférences-débats

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2014



DH.UNIGE.CH/ENSEIGNEMENT

DU BON USAGE DES *DIGITAL HUMANITIES* cycle de conférences-débats

Les humanités numériques, ou *Digital Humanities*, associent la recherche traditionnelle en sciences humaines, notamment les études littéraires, linguistiques ou historiques, aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les collaborations universitaires autour de projets dans ce domaine favorisent et rendent possible la création de nouveaux outils de recherche et d'enseignement. surtout, elles dessinent la possibilité qu'émergent, dans un avenir proche, de nouveaux objets de recherche jusque-là impensables.

L'émergence des *Digital Humanities*, on le sait, ne va pas sans controverse, au point, parfois, de tourner à la guerre des cultures (humaniste vs. informatique; discipline spécialisée vs. technique, etc.). Mais, souvent, les débats sur la légitimité des *Digital Humanities*

PROGRAMME

19 NOVEMBRE 2014: PIERRE MOUNIER (DIRECTEUR ADJOINT DU CENTRE POUR L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE OUVERTE, CNRS, PARIS)

Créé en 2007, le Centre pour l'édition électronique ouverte a élaboré des plateformes en ligne aussi centrales dans la production et la diffusion du savoir que *Revue.org*, *Calenda*, *OpenEdition Books* ou *Hypothèses.org*. Produit d'une réflexion au long cours sur le défi lancé aux sciences humaines et sociales par le numérique, ce projet défend une certaine idée de la coopération scientifique, du rapport aux données et des recherches en *Digital Humanities*.

26 NOVEMBRE 2014: MAURIZIO GRIBAUDI, DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'EHESS, PARIS.

Auteur d'un ouvrage récent intitulé *Paris, ville ouverte* (Paris, La Découverte, 2014), où il met les Systèmes d'Information Géographique (SIG) au service d'un questionnement microhistorique très attentif à l'ambivalence des archives, Maurizio Gribaudi se confronte depuis une quinzaine d'années au potentiel et aux limites des modélisations computationnelles de pratiques sociales. D'abord pionnier dans l'analyse des réseaux, il vient de lancer deux très ambitieux projets coopératifs de cartographie historique concernant Paris et la France (*geohistoricaldata*).

comme telles se situent à un niveau de généralité propice aux simplifications et aux préjugés. Dès lors que l'on se place sur le terrain des projets effectifs, les choses deviennent à la fois plus claires et plus nuancées.

Cette série de conférences se propose d'aborder ces questions à partir de présentations de projets menés actuellement par des chercheurs de premier plan. Elle sera l'occasion de réunir, à l'échelle de la Faculté des lettres, les interlocuteurs engagés dans des recherches analogues ou, tout simplement, intéressés par de tels enjeux.

Les séances ont lieu le mercredi, entre 18h15 et 20h, à la salle A 112 (UniBastions, aile Jura).

Organisateurs: Jérôme David et Radu Suci

dh.unige.ch/enseignement

10 DÉCEMBRE 2014: ENRICO NATALE (DIRECTEUR D'INFOCLO, ORGANISATEUR DE LA PREMIÈRE *DIGITAL HUMANITIES SUMMER SCHOOL* (2013) EN SUISSE)

Infoclo.ch est un projet mené sous l'égide de la Société Suisse d'histoire et de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales. Dans ce cadre, Enrico Natale héberge, coordonne et lance d'innombrables initiatives dans le domaine des humanités numériques depuis plusieurs années. Son regard sur le développement de ce champ de recherche en Suisse est sans équivalent..

17 DÉCEMBRE 2014: FRANCO MORETTI (PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE STANFORD) ET DOMINIQUE PESTRE (DIRECTEUR D'ÉTUDES, EHESS)

Franco Moretti, fondateur du *Stanford Literary Lab*, et Dominique Pestre, historien et sociologue des sciences, présenteront une recherche en cours intitulée « *The World According to the Bank : The Language of World Bank Reports, 1946-2010* ». Comme son nom l'indique, il s'agit d'un traitement à grande échelle des rapports produits par la Banque Mondiale depuis sa naissance. Ces « Big Data », correctement interrogées, donnent à lire l'évolution de l'un des principaux discours d'escorte du capitalisme, de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours.

Photo: Petrus Apianus, *Astronomicum caesareum*, Ingolstadt, 1540 © Fondation Martin Bodmer, Cologne